

Nouveau projet de territoire

27 décembre 2010



Contribution d'André HERBRETEAU

Réactions à l'intervention de Marcel SMETS

J'ai pris connaissance avec un grand intérêt des réactions d'Annick Vidal et Henri Favre à l'intervention de Marcel SMETS, lors de la séance de « Questions publiques » du 16 décembre dernier.

Tout en reconnaissant la pertinence de certaines des remarques qu'ils ont formulées, je voudrais, de façon très synthétique, émettre mon propre point de vue sur cette intervention.

Après cette audition, Marcel SMETS m'est apparu d'abord comme quelqu'un faisant preuve de modestie, de respect pour les autres équipes non retenues, et non comme le nouveau venu qui arrive, en affirmant péremptoirement « vous allez voir ce que vous allez voir ».

Il est également apparu sincère dans son expression et non adepte de la langue de bois, même s'il a d'entrée de jeu reconnu qu'il ne pouvait totalement se dévoiler au moment précis où se situait l'invitation formulée par le Conseil de développement et Place Publique.

Il a manifesté une certaine reconnaissance pour la qualité du travail accompli par son prédécesseur, Alexandre CHEMETOFF et son équipe, tout en ne se privant pas d'émettre quelques désaccords sur certains aménagements ou certaines prestations d'architectes ayant conçu des immeubles d'habitat ou destinés à d'autres fonctions.

Marcel SMETS a visiblement des idées très précises et personnelles sur l'aménagement du futur CHU et de sa desserte, dans l'hypothèse où l'implantation de cet équipement majeur sur l'île de Nantes serait définitivement validée.

Enfin, le nouvel architecte chargé de la maîtrise d'œuvre du projet urbain de l'île de Nantes est apparu déterminé quant au développement des transports collectifs et des modes doux dans cet espace.

Globalement, Marcel SMETS s'est présenté aux nantais comme un homme modeste, sincère et respectueux. L'homme est apparu comme « quelqu'un qui sait où il veut aller », ce qui me semble et on peut s'en réjouir pour l'avenir, un gage de son talent et de sa compétence.

Laissons-lui le temps de travailler.